

**Le 13 octobre 2019 en l'église de Pommardelle,  
Messe en mémoire du Bienheureux Joseph Henri Chamayou (1884-1936).**

**Homélie du P. Bruno Bories :**

« C'est beau qu'au cœur de ce Mois missionnaire extraordinaire, la liturgie nous fasse entendre ce beau message de Paul à son ami Timothée « *Bien-aimé, souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David: voilà mon évangile* » (2 Tm 2, 8-13).

Ce message reçoit un écho tout particulier en ce jour où **en paroisse, nous faisons mémoire du Bienheureux Jacob Samuel, mort martyr en 1936.**

Si Henri Chamayou – puisque c'est son nom – a pu aller jusque là, jusqu'à cette extraordinaire preuve d'amour qui l'a conduit à prendre soin de tous les siens en Espagne, avant de partir lui-même et de se faire arrêter et exécuter, c'est parce qu'il s'est souvenu de Jésus Christ ressuscité d'entre les morts, que c'était son Evangile.

Comme l'apôtre, il a enduré la souffrance, jusqu'à, non pas être enchaîné comme un malfaiteur, mais exécuté froidement au bord d'une route

Jacob Samuel n'était pas prêtre, il était « *baptisé et envoyé* » - c'est le slogan de ce Mois extraordinaire. Certes il était frère des écoles chrétiennes mais il est resté « *baptisé et envoyé* ».

Par ce beau choix que nous relisons aujourd'hui, il est une parole, un modèle pour vous tous qui n'êtes pas prêtres : vous êtes tous « *baptisés et envoyés* » !

En marquant cette étape de notre Mois missionnaire dans l'église-même où Henri Chamayou a été baptisé le jour de sa naissance, nous est donnée la grâce de retrouver la source profonde de la vie chrétienne et de la vie missionnaire.

**Cette source, c'est le baptême.**

Ce baptême que nous avons reçu et qui nous fait frères, n'est pas une date dans notre histoire ; non, c'est une mission : « vous êtes une mission », écrit le pape dans son message.

Être baptisé c'est être envoyé ; c'est sans doute pour cela que dans l'évangile, on est toujours en marche, toujours en mouvement, on reste très peu assis.

L'évangile d'aujourd'hui (Lc 17, 11-19) n'y échappe pas : Jésus fait marcher, le samaritain marche lui aussi.

La différence entre les 9 et celui qui revient, c'est que lui a rencontré Jésus, il a vu le Sauveur, et compris que les rites – ceux que prévoyait la loi ancienne – étaient incapables de sauver.

**Jésus est devenu son évangile, sa boussole, sa raison de croire et de vivre !**

Et que lui dit Jésus ? « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé ».

Il en fait un « baptisé envoyé ».

On retrouve la même dynamique dans la première lecture (2 R 5, 14-17) : guéri de sa lèpre, Naaman rencontre Dieu « *Désormais, je le sais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël !* » Pour Dieu, il abandonne ses dieux.

En prenant de la terre, il se donne le moyen de ne pas oublier le Dieu sauveur.

En plongeant dans le Jourdain, il est comme un baptisé avant l'heure, et déjà de façon prophétique, il se sent envoyé missionnaire.

Le « Bien aimé » auquel s'adresse Paul dans sa lettre, ce n'est pas aujourd'hui Timothée, ni même d'ailleurs le Bienheureux Jacob Samuel ; eux avec Jésus ont supporté l'épreuve et règnent avec lui.

Le « Bien aimé » c'est moi, c'est vous. **Par cette parole missionnaire le Seigneur nous interpelle aujourd'hui !**

« *Bien-aimé, souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David.* »

Souviens-toi de ton baptême par lequel tu as été guéri de la lèpre du péché.

Souviens-toi de celui qui t'a obtenu ce cadeau merveilleux et devant lequel le samaritain se prosterne en signe de reconnaissance

Souviens-toi de l'extraordinaire trésor que représente la foi en Dieu Père Fils et Esprit, ce Dieu qui n'abandonne pas ses enfants : « *si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole, car il ne peut se rejeter lui-même* ».

**« Souviens-toi, relève toi et va »**

Nous tous, nous sommes une mission, quand nous laissons Jésus et son Evangile orienter notre vie jusqu'à souffrir parfois.

Nous sommes une mission quand nous vivons notre baptême, comme un envoi effectif pour le bien des autres, même si cela conduit sur d'autres chemins que ceux empruntés autour de nous.

Henri Chamayou devait aller à l'école du pays mais, « baptisé envoyé », il est parti à Pibrac chez les frères des écoles chrétiennes pour répondre à sa vocation baptismale.

Le samaritain est revenu sur ses pas pour être fidèle non pas à une loi humaine mais à la foi en ce Dieu qui a transformé sa vie.

Naaman a abandonné ses habitudes pour devenir fidèle du Dieu d'Israël et lui offrir des sacrifices.

**Aujourd'hui, baptisés, sommes-nous témoins de la joie de croire ?**

« Témoins » en grec se dit « Martyrs » et parfois ça conduit à la mort... aujourd'hui encore : « *Bien-aimé, souviens-toi de Jésus Christ* »

La mission ici et au loin manque de baptisés qui se reconnaissent envoyés.

Beaucoup de baptisés sont installés dans le confort de la consommation, du dû.

Le témoignage de notre bienheureux martyr rappelle à tous que ce n'est pas là le chemin de l'Évangile : « *Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera* », écrit l'apôtre.

Prions le Bienheureux Jacob Samuel, un homme de chez nous, afin que son témoignage nous secoue pour notre salut et qu'il nous aide à vivre en « baptisés envoyés ».

« *Bien-aimé, souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David: voilà mon évangile* ». Qu'il soit aussi le tien, nous dit-il à chacun. AMEN